

Dossier

Projets d'investissements le rôle de la Chine *faut-il avoir peur de la Chine ?*

Questions d'actualité

- **LEGISLATIVES ET COMMUNALE, PPC et PSR**
- **Exportations GSP / MFN : + 39,7 % en 2011**
- **Bavet : l'industrie se tire dans le pied**
- **Procès : blocages**



LE TROISIÈME SALON DES CRÉATEURS



PSE : sponsoriser les études de 1 500 jeunes

**Où sont les
Oiseaux, gib-
crocodiles,**



**animaux ?
bons, tortues
éléphants ...**

DVD

Jacques PERRIN: L'Empire du Milieu du Sud

questions d'actualité

Elections sénatoriales, élections communales PPC et PSR

Les secondes élections sénatoriales, le 29 janvier, ont marqué une progression du PSR, *Parti Sam Rainsy*, dont le nombre de sièges passe de 2 à 11. Le PPC, toujours très nettement majoritaire avec 78 % des voix, conserve 45 sièges sur 61.

Rappelons que sur les 61 sénateurs 57 sont élus par les conseils des communes, 2 par l'Assemblée nationale et deux nommés par le Roi Sihamoni.

Ces élections sénatoriales qui donnent aux conseils de communes, aux villageois, la possibilité de s'exprimer, peuvent donc donner une indication de tendance pour les troisième élections communales qui auront lieu le 3 juin.

Le nombre des électeurs dépassera 9,2 millions – une forte augmentation par rapport aux 6,251 832 inscrits des élections de février 2002 !

Les premières élections communales avaient marqué une avance très importante de la démocratie: pour la première fois les maires n'étaient plus nommés mais élus, ce qui donnait aux villageois plus de responsabilité dans la gestion des affaires locales, plus de participation à la vie collective. Avec l'accession à la propriété qui rendait les villageois beaucoup plus autonomes, on pouvait parler de « révolution silencieuse ».

Ces premières élections communales de 2002 marquaient un grand succès du PPC: 61 % des voix, en progrès de 20 % par rapport aux législatives de juillet 98. Il arrivait en tête dans la quasi-totalité des 1 621 communes, dans la quasi-totalité des provinces. A Phnom Penh, il passait de 29,5% à 50,6 %

des voix (cn 98).

Ces élections marquaient un fort recul du Funcinpec, passant de 32 % à 22 % des voix. Et une certaine avance du PSR, qui passait de 14 à 17 % des voix, avec un net succès à Phnom Penh : 35,1 % des voix. Il gagnait au total 12 communes.

Aux secondes élections communales en 2007 le PPC gagnait encore des voix: + 16,5 %, emportant 7 993 sièges sur 11 353. On observait la chute brutale du Funcinpec, dont le nombre de sièges passait de 2 211 à 274. Et la forte progression du PSR, Parti Sam Rainsy: + 77 % en voix, et 2 660 sièges au lieu de 1 346, 28 chefs de communes au lieu de 13. Le PNR, Parti Norodom Ranaridh obtenait 7,9 % des voix.

Les législatives de juillet 2008 ont en quelque sorte simplifié le paysage politique: nouvelle très forte avance du PPC qui obtient presque 74 % des suffrages et 90 sièges à l'Assemblée; affaiblissement du Funcinpec (2 sièges, comme le NRP, et 3 pour le HRP); tandis que le PSR consolide sa position de second parti politique, avec 26 sièges à l'Assemblée.

Pour les élections communales du 3 juin, il semble que seuls le PPC et le PSR aient les moyens de présenter des candidats dans les 1 633 communes (de 10 à 22 sièges de conseillers par commune).

La question désormais: le PSR veut-il se poser comme le parti d'opposition au gouvernement, rassembler les voix des mécontents ? Ou bien comme Aung San Su Kyi chercher à intégrer et le modifier de l'intérieur ?

En attendant les escarmouches ont commencé. Le PSR accuse le PPC d'empêcher ses membres, avec des menaces ou avec de l'argent, de s'inscrire sur les listes de candidats.

Bavet: les usines se tirent dans le pied

Le 20 février, ripostant à une violente manifestation d'environ 4000 employés de la zone de développement économique spéciale dite *Manhattan*, située à Bavet près de la frontière du Vietnam, quelqu'un a ouvert le feu, blessant trois femmes dont une grièvement.

L'événement, à juste titre très commenté par la presse quotidienne, est désastreux. Facilement exploitable, il griffe l'image que le Cambodge cherche à se donner, un Cambodge où les droits des salariés sont respectés, où le syndicalisme est autorisé et actif, où le code du travail est mieux respecté qu'ailleurs. Où il existe un ministère du Travail, un Conseil d'Arbitrage reconnu efficace, un organisme, *Better Factories*, pour veiller au progrès, où l'ILO/ BIT est là pour contrôler le respect des règlements ...

L'industrie, avec de tels incidents, se tire dans le pied.

Dans cette affaire, tout le monde a été mauvais: - les dirigeants taiwanais de l'entreprise qui ont refusé le dialogue et les augmentations de salaires (indemnités de transport) qu'elles ont finalement acceptées contraintes par la pression; - les manifestants qui se sont mis dans leur tort en cassant des fenêtres; - les syndicats qui n'ont pas pu encadrer les protestataires ni négocier en leur nom; - un garde de sécurité (à moins que ce ne soit le gouverneur lui-même ?) qui a carrément tiré dans la foule; - les autorités locales qui ont tenté d'étouffer l'affaire; - la police qui n'a arrêté personne; - la justice qui tarde ...

Le 23 février, autres troubles dans une usine de Kompong Cham, où après 4 jours de protestations environ 2000 employés ont caillassé leur usine, brièvement barré la RN7, affronté la police ... les décisions du Conseil d'Arbitrage n'ont été que partiellement suivies.

Dans la confection le nombre des grèves diminue (Ken Loo, secrétaire général du GMAC, cn 303). Mais ailleurs les protestations se font plus fréquentes, et sont plus souvent accompagnées de violence, qu'il s'agisse d'employés, de villageois, de gens des villes, des forces de l'ordre. Selon l'UNHCR dans un rapport de début février, 5 manifestations de protestataires au cours des deux derniers mois ont causé

19 blessés par armes à feu. En 2011 selon un rapport officiel, 256 manifestations de protestataires ont eu lieu au Cambodge, au lieu de 183 en 2010.

Selon la municipalité de Phnom Penh le nombre de manifestations a doublé en un an. Un rapport de l'*Association pour la défense des Droits de l'Homme* estime qu'environ 50 de ces manifestations ont entraîné des échanges violents, chiffre double de celui de 2010. Selon la *Licadho*, 18 700 familles se sont trouvées concernées par des litiges concernant le terrain.

L'augmentation du nombre des protestataires, et des incidents, a plusieurs causes: - l'économie au Cambodge se développe, mais les bénéfices ne sont pas partagés: ils vont à une très faible fraction de la société; - pour lutter contre l'injustice, l'idée se répand qu'il n'y a que la confrontation. C'est « l'effet Boeung Kak » comme dit le CCHR; - les protestataires un peu partout sont mieux conscients de leurs droits, communiquent mieux, constatent que la justice ne peut rien pour eux, et passent à l'action: on brûle des pneus, on barre des routes, on jette des pierres ...

On pourrait dire cyniquement que l'effet positif des répressions est d'attirer les investisseurs: « venez au Cambodge, les salaires y sont plus faibles qu'ailleurs, et les manifestations de salariés, on les maîtrise ».

Mais en sens inverse il risque d'y avoir des réticences à l'autre bout de la filière, côté acheteurs. De grandes marques comme GAP, comme Puma, utilisent comme argument de vente que leurs produits sont bon marché et pourtant fabriqués en conformité avec les lois sur le travail. Que vont penser les associations de consommateurs de ces usines où l'on s'évanouit de fatigue, de manque d'aération ? Où l'on tire sur la foule des employés qui protestent ? Où ni les tireurs ni leurs commanditaires ne vont en prison ? Où la justice ne dit rien ?

Et que diraient les électeurs si ce climat, ces méthodes devaient se répandre ?

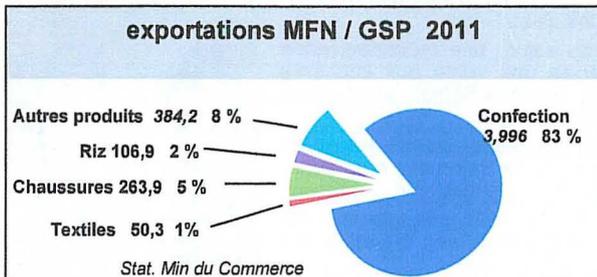
Le *Centre cambodgien pour les droits de l'Homme*, CCHR, demande la création d'un système de justice qui serve les intérêts de la population et non en priorité ceux de l'élite économique et politique. Et en attendant, que les coupables d'actes de violence soient traduits devant la justice de façon à éviter de nouveaux décès.

J.C.

Exportations GSP / MFN + 39,7 % en 2011

2011 aura été une très bonne année pour les exportations cambodgiennes: + 39,7 % par rapport à 2010, avec de brillants résultats dans tous les secteurs concernés :

Confection + 33,4 %; textiles + 83,6 %; chaussures + 49 %; riz: + 195,6 %; autres produits : + 91,8 % .



La confection poursuit sa robuste progression sur tous les marchés: + 13,6 % aux Etats-Unis, + 64,5 dans l'Union européenne, + 38,9 % au Canada, +106 % au Japon, + 189 % dans le reste du monde.

Les Etats-Unis et l'Union européenne restent cependant de très loin les plus importants marchés, ensemble 3,2 milliards de dollars, c'est-à-dire plus de 80 %, de sorte qu'un ralentissement des commandes dans ces deux zones serait très sensible.

Le nombre des usines en activité était de 309 en décembre, 47 de plus qu'en décembre 2010, égalant le record d'août 2008. Le nombre des salariés atteignait en décembre 335 432, soit 16 049 de plus qu'en décembre 2010 -sans atteindre le record de 353 017 de décembre 2007.

Les projets d'investissements dans la Confection ont été particulièrement nombreux en 2011 (voir p. 7)

La masse salariale a atteint en décembre 34,674 millions de dollars, soit en divisant par le nombre de salariés un **salaire moyen, tous postes confondus, de 103,3 dollars**. Rappelons que le salaire minimum est de 61 \$, + 7 de ponctualité, + 5 d'allocation santé.

Chaussures: les exportations ont progressé fortement, de presque 50 %. Les meilleurs clients: l'Union européenne, 146,7 millions de dollars et + 32 %; les « autres pays » 55,6 millions et + 133 %; le Japon 29,4 millions et + 22 %; les Etats-Unis 25,3 millions et 71,8 %; le Canada 6,7 millions et + 106 %.

Le nombre des usines était de 40 en décembre, 4 de plus qu'en décembre 2010. Le nombre de salariés 62 470, soit 5 787 de plus qu'en décembre 2010.

La masse salariale était de 5,656 036 dollars, ce qui ferait une moyenne tous postes confondus de 90,5 dollars / mois.

Procès: la route est bloquée ...

Pas de progrès dans le différent entre les co-juges d'instruction You Bouleng, qui ne veut pas traiter les cas 03 et 04 (5 suspects), et Kasper-Ansermet, qui veut poursuivre.

Pourtant, les dispositions du texte fondamental sont claires: en cas de désaccord entre les deux co-juges d'instruction, l'instruction suit son cours.

Art. 16 All indictments in the Extraordinary Chambers shall be made by two Prosecutors, one Cambodian and another foreign, who shall work together as Co-Prosecutors, to prepare indictments against the suspects in the Extraordinary Chambers.

Art. 20 (...) In the event of disagreement between the Co-Prosecutors, the following shall apply : the prosecution shall proceed unless the Co-Prosecutors or one of them requests within thirty days that the difference shall be settled in accordance with the following provisions.

(...) The difference shall be settled by a **Pre-Trial Chamber** of five Judges, three appointed by the Supreme Council of Magistracy and two appointed by the Supreme Council of Magistracy upon nomination by the Secretary General of the United Nations.

(...) **If there is no majority as required for a decision, the prosecution shall proceed.**

(trad. par le Conseil des juristes 29.08.01)

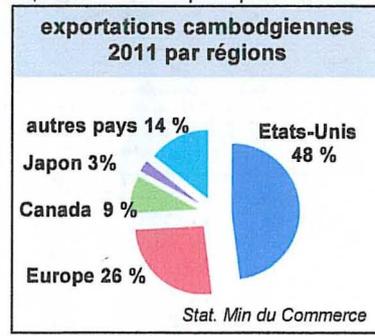
Cela paraît relativement simple: l'instruction doit être poursuivie. C'est peut-être pour échapper à cette obligation que le juge You Bouleng essaye un autre moyen de blocage: contester la légitimité du co-juge Kasper-Ansermet -que soutiennent l'ONU et nombre de juristes.

Il n'y a plus d'argent, c'est un autre blocage. Les employés cambodgiens n'ont pas reçu leur salaire depuis octobre dernier. Et le budget du côté international du tribunal est encore très loin des 89 millions de dollars qu'il lui faut pour l'année 2012.

Le riz présente un intérêt particulier parce qu'il n'est que depuis peu pris en compte dans ces statistiques, et parce qu'il réalise une montée spectaculaire: 172 700 t exportées en 2011, soit + 195,6 % ! (certains espéraient 200 000 tonnes mais il y aurait des exportations non officiellement enregistrées). Est-ce que l'objectif d'1 million de tonnes sera atteint en 2015 ? En tous cas le riz cambodgien a un très bel avenir, les marchés sont très demandeurs, et la marge de production est considérable.

Les textiles: 50, 3 millions d'exportations en 2011, avec une belle progression de 83,6 %. Les deux principaux marchés: les Etats-Unis, 16,2 millions (+ 13,5 %), et l'Union européenne, 13, 4 millions, et + 414 % ! Le «reste du monde»: 13,5 millions,+ 180 %.

Les «autres produits», 384,2 millions de dollars viennent en seconde position après la confection, en très forte augmentation: + 91,8 %.



Carte de Credit pour un meilleur style de vie !



កម្ពុជា កាណាដា ធិប័ត្រ ភ.ស
加 華 銀 行
CANADIA BANK PLC.

Canada Bank
Your Best Partner!

No 315, Ang Duang St (corner of Monivong Blvd.), Phnom Penh, Cambodia
Tel: (855) 23 - 888 222, Fax: (855) 23 - 427 064
E-mail: canada@canodabank.com.kh
Website: www.canodabank.com.kh

Troisième Salon des Créateurs



Tête de Bouddha. Sophun

Imaginé en 2010 par Madeleine de Langalerie, organisé par une équipe bénévole, le Salon des Créateurs a gagné en notoriété, pris de l'ampleur. Il réunit cette fois une vingtaine de créateurs, artistes nationaux et internationaux. Le salon est ouvert du 3 au 10 mars, dans la villa dite *No Problem*, rue 178, dite aussi *rue des Beaux-Arts*.

Comme une consécration du salon, une reconnaissance de sa qualité, Christie's organise une vente aux enchères d'œuvres qu'il a sélectionnées, à l'hôtel Sofitel, le 11 mars. Une grande première pour le Cambodge.

Selon des choix tout à fait arbitraires, et au gré des entretiens, voici quelques indications sur ce Salon des créateurs.

Keo Lim, designer bien connu pour ses robes en soie khmère, pour ses blouses (*cn 225, 262*) présente ici une robe en petits rectangles de plastique colorés qui attire tout de suite l'attention (*photo*).

Theo Vallier présente une «peinture» grand format, sur tôle rouillée, un coin de rue de Phnom Penh de l'ancien temps, un procédé surprenant, assurément créateur.

Water Lily: créatrice de bijoux bien connue (*cn 240*) qui a déjà participé aux précédents salons, présente des corsages avec des ornements de fins fils de fer embrouillés.

Yim Maline: de grands dessins au graphite sur papier, plusieurs ont été sélectionnés par Christie's.

Ly Pisith: créateur de bijoux, d'ornements très originaux; il a une boutique, non loin du Musée: *The Garden of Desire*.

Sculptures sur pierre: plusieurs pièces de grande qualité sont à l'honneur sur le balcon dominant le jardin du *No Problem*. Deux têtes de Bouddha, une apsara dansante, une statue de femme ... oeuvres de Sophun, de Yoeun, ... sélectionnées par Christie's. C'est le mérite de Jorge

Marciano d'avoir décelé il y a une dizaine d'années quelques maîtres sculpteurs âgés, de s'être fait leur agent commercial, d'avoir organisé des ateliers qui comptent maintenant une soixantaine d'artisans «dont environ 30 vrais sculpteurs». Ils ont leur spécialité: bas-reliefs, visages, statuaire. Le choix de la pierre, grès vert, grès rose, ... est essentiel, il ne faut pas qu'une veine apparaisse ! Les sculpteurs sur pierre cambodgiens ont un véritable talent qui remonte aux temps anciens. Pour la sculpture sur bois, dit Jorge Marciano, les Vietnamiens sont peut être meilleurs, mais sur pierre, ce sont les sculpteurs cambodgiens.

Oui, nous avons beaucoup de commandes, uniquement par le bouche à oreille. Nous en refusons souvent parce qu'il faut de 4 à 5 mois pour réaliser une sculpture. J'achète les pièces aux sculpteurs, comme cela ils sont sûrs de leur revenu, je me charge de les vendre et de les acheminer, de les livrer dans le monde jusqu'à domicile, Paris, Londres, Lisbonne, au Havre, à Anvers, à Hong Kong, à Monaco ... à un avocat qui veut un grand bouddha pour sa piscine ... L'emballage de la pièce, avec son socle, coûte aussi cher que la pièce elle-même ! Un bouddha de 25 à 30cm peut coûter 350 à 400 dollars. Pour l'expédition il faut essayer de grouper les pièces, trouver les destinations les moins chères ...

Nous n'avons pas de boutique, bien que je sois installé à Siem Reap, marié à une Cambodgienne. Nous ne voulons pas vendre des sculptures de qualité moyenne vendues aux touristes, comme on en voit trop souvent. Les clients viennent par le bouche à oreille.

Lim Muy Thiem, dit **Thiem**, qui a été pendant 10 ans directeur artistique aux Artisans d'Angkor à Siem Reap, présente de joyeux groupes de geckos en bois laqué vivement colorés, des bouddhas, des petits animaux, ... en complet contraste avec des peintures grand format au climat sérieux, même tragique, inspirées par le temps des Khmers rouges qu'il a connu étant tout jeune enfant, réfugié en Thaïlande puis en France, peintures exposées à

Robe en petits rectangles de plastique du designer Lim Keo. Il y aura un défilé de mode en avril.

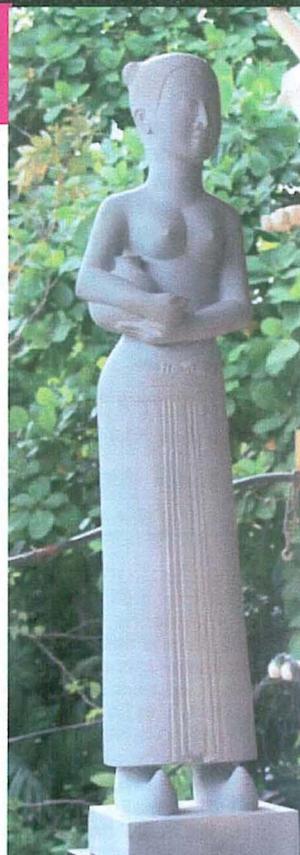


Figure féminine. Yoeun



Lim Muy Theam

Geckos en bois laqué; aussi poissons, éléphants, cochons, ... Lim Muy Theam expose aussi des peintures impressionnantes à l'Institut Français.

CAMBODGE NOUVEAU

l'Institut français.

Monyroath: des figures en relief, des masques (en papier collé ?) fortement décorés.

Romida Keth est bien connue pour animer *Ambre*, avec le designer Thomas Jaffré, une boutique à succès. Elle a participé aux deux précédents salons et ici organisé un espace presque clos, lumières, miroirs, très original.

Yim Maline réalise des dessins abstraits grand format au graphite sur papier. Plusieurs ont été sélectionnés par Christie's.

Jean-Michel Couillet-Jeannin ne prétend pas suivre une quelconque tradition cambodgienne. Ce professionnel du métal dans une usine aéronautique française récemment arrivé au Cambodge prend plaisir à créer selon les cours de son imagination des sculptures originales qui allient le métal, la pierre, le bois, plaisantes à l'œil, dont il reçoit des éloges. « C'est très encourageant », dit-il. Il a aussi un beau talent de dessinateur (*ci-dessous*).



Jean-Michel Couillet-Jeannin « Le Gardien du temps »

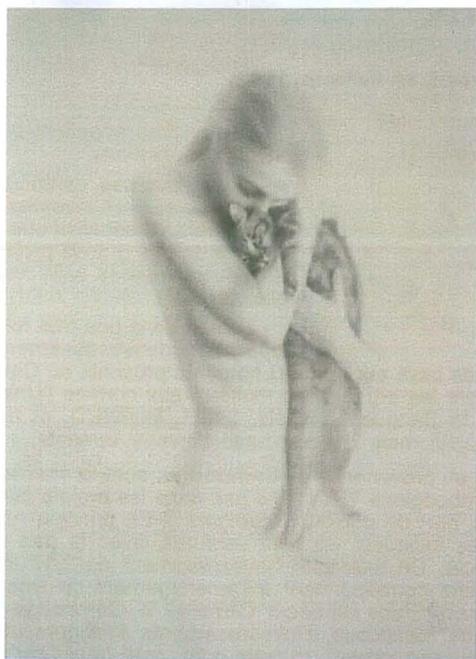


On remarque encore un lit noir aux formes arrondies, avec un haut timon en crochet assez surprenant, de **Phe Sophon**; des portraits de dimensions murales, sur des surfaces découpées comme un puzzle de **Matthew Cuenca**.

Deux jeunes de bonne humeur, **Peap Tarr et Lisa Mam** (à gauche), présentent des dessins qui relèvent de l'art urbain, fresques décoratives qui peuvent prendre des dimensions énormes, à l'inspiration non précisément définie, on pourrait dire fantastique, qui portent au rêve, en tous cas qui plaisent un peu partout dans le monde. Christie's en a sélectionné deux grands formats. Peap Tarr et Lisa Mam en décorent aussi des tee-shirts.



Peap Tarr et Lisa Mam



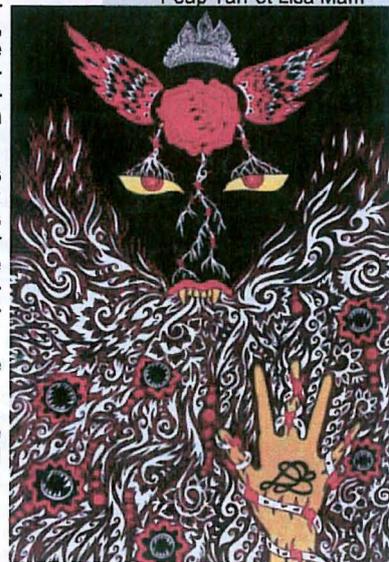
Dessin de Jean-Michel Couillet-Jeannin

On peut rester sur une note plus traditionnelle avec le sculpteur **Ke Vichet**, qui travaille l'argent et le cuivre, un rare représentant des générations anciennes qui ont fait leurs études à l'Université Royale des Beaux Arts de Phnom Penh dans les années 60.

Ce troisième Salon des créateurs est maintenant reconnu. Son objectif: contribuer à faire connaître les artistes cambodgiens, à les encourager, à aider de nouveaux talents, est atteint. Il ne fait pas de doute qu'il prendra de l'ampleur grâce à la bonne image maintenant acquise.

Il contribue aussi à faire connaître Phnom Penh sous un jour nouveau, ville jeune, dynamique, imaginative, créatrice. Et à donner du Cambodge l'image d'un pays qui perce le brouillard après un long tunnel, qui retrouve un rayonnement régional, international.

C.n.



**Local experience
Regional expertise**

www.cominasiasgroup.com

- Equipment supply
- Turn-key projects
- Multitechnical after sales services



Power



Air Conditioning



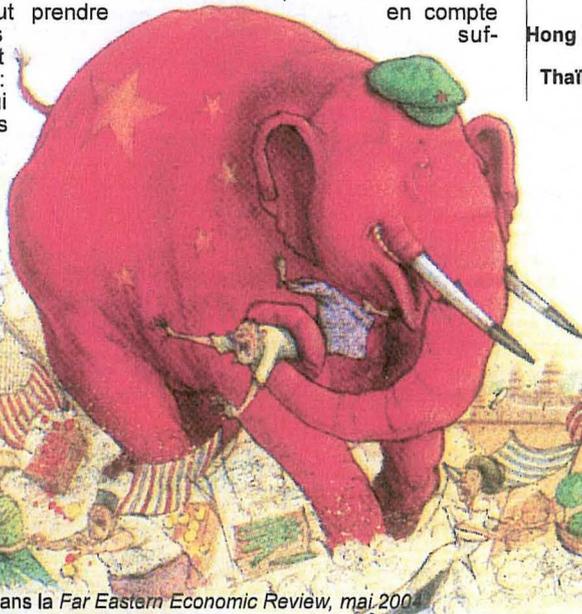
Water

Projets d'investissements étrangers au Cambodge le rôle de la Chine

Le phénomène est déjà ancien: l'économie du Cambodge «s'asiatise», l'importance des pays asiatiques dans son business augmente. On le voit par exemple à la répartition par pays régions et par pays des projets d'investissements agréés par le CDC au cours des cinq dernières années.

Le montant de ces projets d'investissements présentent de fortes variations, selon les années. Il ne faut pas en tirer de conclusion trop rapide: un seul projet d'un montant exceptionnellement élevé fait monter provisoirement la courbe. Il faut prendre en compte des durées

financièrement longues (ici : 5 ans) qui «lissent les courbes», pour obtenir des valeurs évolutives.



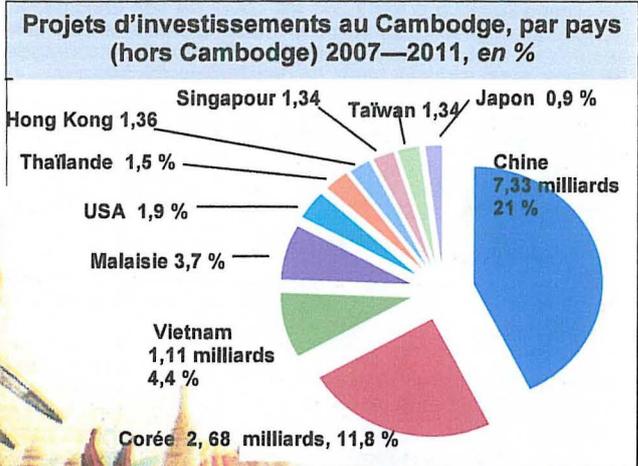
Dessin paru dans la Far Eastern Economic Review, mai 2009

lutions, des répartitions et des comparaisons significatives.

Ces statistiques concernant les 5 dernières années montrent cependant des constantes: les projets chinois sont de très loin en tête. Leur montant total atteint plus du double de celui de tous les projets de l'Europe, ils sont presque trois fois plus élevés que ceux de tous les projets de l'ASEAN réunis.

S'agit-il d'investissements purement privés ? Très souvent d'une formule mixte entreprise privée / assistance du gouvernement. Une sorte de capitalisme d'Etat. Les investissements chinois se font le plus souvent sur prêts concessionnels (taux bonifiés, moratoires de remboursement), comme le note Jean-Jacques Paul («La présence chinoise au Cambodge», *cn* 294). C'est le cas pour les routes. Les barrages hydro-électriques sont en BOT -le constructeur chinois se rembourse en vendant au Cambodge l'électricité produite.

De tous les investisseurs étrangers, la Chine vient donc très largement en tête, avec 21 % du montant total des projets pour les 5 années 2007-2011; mais loin derrière le Cambodge: 38,3 %. En ne retenant que les 10 principaux pays étrangers (hors Cambodge), on a pour ces 5 ans:

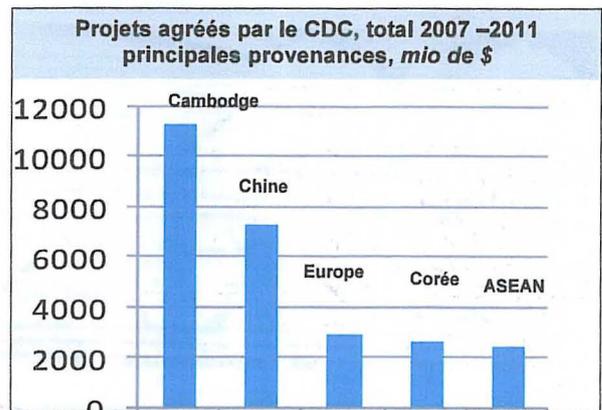
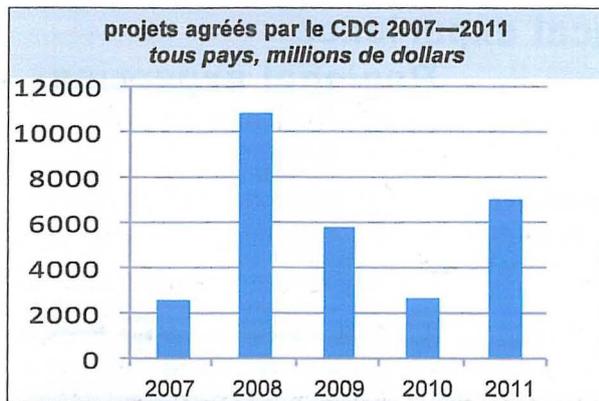


Ces chiffres appellent plusieurs observations:

- il ne faut pas confondre projets agréés et investissements réels. C'est ainsi que la Corée a de très grands projets pas encore réalisés (ville nouvelle, aéroport ...).

- il s'agit dans une très forte proportion d'investissements asiatiques. (Les pays occidentaux sont très présents au Cambodge à travers les organismes multilatéraux comme l'Union Européenne, la Banque Mondiale, l'ADB, le PNUD, et des multitudes d'ONG, mais il ne s'agit pas d'investissements).

- les projets en provenance du Cambodge: sont-ils vraiment tout à fait cambodgiens ? N'y a-t-il pas dans les projets cambodgiens une part de capitaux étrangers ? En principe non, les statistiques indiquent les *joint ventures*, avec la part de chaque associé. Un exemple: l'investissement de 2,17 milliards de dollars correspondant à l'aménagement du Boeng Kak par *Shukaku Erdos* est décrit: Chine 49 %, Cambodge 51 %. En pratique, beaucoup d'investissements étrangers utilisent un canal cambodgien, un prête-nom, pour bénéficier de l'ambiance locale (*cn* 208). En tous cas la réalité des provenances est invérifiable.



CAMBODGE NOUVEAU

- les investissements japonais sont encore très faibles, mais «les Japonais arrivent», comme le faisait observer le ministre du Commerce Cham Prasidh (cn 305).

Il faut rappeler aussi que comme pour la Chine ces projets d'investissements ne tiennent pas compte des dons gouvernementaux dans le domaine des travaux publics par exemple, ni de l'activité commerciale des sociétés japonaises (motos, matériels électriques et électroniques, ...).

- la France est très peu présente dans ces listes de projets, avec 90,2 millions de dollars agréés pendant ces cinq ans, moins de 1 % du total. Cependant si l'on prenait en compte au lieu des 5, les 18 dernières années, on trouverait des investissements importants comme ceux de Vinci (la SCA), de Total, d'Accor, ... Il faut rappeler aussi les dons et prêts de l'AFD depuis 1994, l'activité des ONG, et le grand nombre d'entreprises petites et moyennes qui ne sont pas passées par le CDC mais qui assurent pourtant une assez forte présence française au Cambodge.

- la Grande Bretagne n'apparaît guère dans la liste avec 47,6 millions de dollars pour les 4 ans 2007-2010, soit 0,3 % du total, s'il n'y avait eu en 2011 un pic spectaculaire: un projet d'investissement de 2,237 milliards de dollars, une usine de fertilisants (signalé en octobre 2011, cn 301), qui représente à lui seul 32 % de tous les projets agréés en 2011, et 6,4 % des projets agréés pendant ces 5 dernières années, ce qui situe la Grande Bretagne, pour cette durée, entre la Corée et le Vietnam. On peut rappeler aussi l'investissement plus ancien de BAT, *British American Tobacco*.

- ces statistiques ne prennent pas en compte l'Union Européenne mais l'Europe largement entendue, avec par exemple la Russie. Pour les 5 ans considérés, avec le projet britannique: 9,6 % du total.

- Hong Kong, distincte de la Chine, totalise 393,2 millions de dollars de projets agréés en 5 ans, soit 1,36 % du total. On peut remarquer que l'essentiel, 331 millions, a été agréé en 2011.

- le Vietnam: il vient nettement en tête de tous les pays de l'ASEAN avec 1,11 milliard de dollars. Il y a une brusque accélération en 2011 avec 630 millions de dollars de projets. On compte 8 projets dans l'hévéaculture pour les seuls 8 premiers mois de 2011.

projets chinois au Cambodge 2007—2011

Les statistiques du CDC donnent d'utiles informations sur le nombre, les montants et la répartition par secteurs des projets chinois au cours des 5 dernières années.

| Projets d'investissements chinois agréés 2007—2011 | | |
|---|-------------------|--------------------------------------|
| | Nombre de projets | montant total millions de dollars |
| 2007 | 32 | 184,32 |
| 2008 | 27 | 4 387,52 |
| 2009 | 28 | 893,6 |
| 2010 | 17 | 713,6 |
| 2011 | 23 | 1 214,9 |

Pour les montants, les fortes variations que l'on constate sont dues à des projets particulièrement importants, par exemple en 2008 le projet d'aménagement touristique de la côte du Botum Sakor par *Union Development Group* intervient pour 3,8 milliards de dollars, et la même année le barrage de *Stung Atay* pour 408 millions, celui de *Kirirom 3* pour 46 mio.

Le chiffre élevé de 2011 est dû pour une bonne part au projet *Shukaku Erdos Hongjun Property Development* (Boeung Kak), 1,085 milliard de dollars (Chine 49 %).

Ces très fortes variations annuelles ne permettent pas de conclure que les investissements chinois au Cambodge augmentent ou diminuent. Il faudrait raisonner sur le très long terme.

Reste que pour les années qui viennent, à cause d'un certain ralentissement de la croissance chinoise (7% pour 2012 ?) ils pourraient bien diminuer.

Les investissements chinois par secteurs

Il y a aussi des constantes et des évolutions intéressantes.

La confection

Elle fait partie des constantes. La Chine a très tôt investit dans la confection au Cambodge. Au premier semestre 1996 on recensait déjà 4 projets chinois sur 25 projets agréés, pour un total de 17,8 millions de dollars (cn 58).

Chaque année, les projets chinois d'investissements dans la Confection ont été nombreux, souvent majoritaires, récemment talonnés par ceux de Corée, de Taïwan, de Hong Kong (cn 301). « Parmi les 274 membres du syndicat des industries textiles, 20% sont chinois, note Jean-Jacques Paul, cn 294)

Projets d'investissements chinois dans la confection 2007—2011

| | nombre | mio \$ | sur total confection |
|--------------|--------|--------------|----------------------|
| 2007 | 19 | 78,5 | 205 mio \$ |
| 2008 | 17 | 87 | 146,6 |
| 2009 | 13 | 49,3 | 90,1 |
| 2010 | 7 | 18 | 128,6 |
| 2011 | 16 | 81,5 | 361,4 |
| <i>Total</i> | | 314,3 | 931,7 |

Pour les 5 années 2007—2011, les 72 projets chinois ont atteint 314 millions de dollars, sur un total de 931,7 millions, c'est-à-dire en gros un tiers.

La forte augmentation des projets chinois dans la confection en 2011 (nettement plus du double du chiffre de 2010, plus de 3 fois celui de 2009) est due pour une bonne part à l'augmentation de l'importance unitaire des projets.

Alors que l'investissement le plus courant pour une usine de confection était en 1996 de 200 000 à 800 000 dollars, avec des salaires de 30 à 35 dollars par mois, on trouve en 2011 des projets de plus de 10 millions de dollars, et jusqu'à 20,5 millions, ce seul projet créant 6 760 emplois.

Raisons des investissements chinois dans la confection (e plus encore coréens, taïwanais, hong-kongais) :

- les salaires au Cambodge sont relativement bas (73 \$ de salaire minimum, Ken Loo cn 305, avec une moyenne de 104 \$ en juillet dernier) alors qu'ils augmentent en Chine, et que l'on y craint les troubles sociaux);

- il y a relativement peu de journées de grèves —leur nombre est en diminution.

- on trouve encore de la main d'œuvre au Cambodge (mais cela devient plus difficile);

- les exportations vers l'Europe sont exemptes de taxes.

Conséquences: en 2011, ce sont 92 nouvelles usines de confection qui ont obtenu l'agrément du CDC, la Chine se trouvant pour une fois nettement dépassée. (suite p. 6)



Photo ILO

les projets chinois d'investissements au Cambodge

L'agro-industrie

Elle attire des investissements de montants unitaires importants, plantations d'hévéas, de canne à sucre, d'acacias. Les projets, qui comportent une usine de traitement, dépassent

| Investissements chinois dans l'agro-industrie 2007—2011 | | |
|---|--------------|---------------|
| | mio \$ | sur total de |
| 2007 | 209,9 | 300,8 |
| 2008 | 18,5 | 81,7 |
| 2009 | 132,9 | 456,9 |
| 2010 | 196,7 | 352,8 |
| 2011 | 6,9 | 19,4 |
| Total | 564,9 | 1211,6 |

sent couramment 20 millions de dollars et peuvent atteindre jusqu'à 210 millions.

Au total, **564,9 millions de dollars** agréés en 5 ans, c'est-à-dire plus de la moitié du total, et nettement plus que la Confection.

Mais ce sont des investissements beaucoup plus étalés dans le temps, et les emplois créés sont nettement moins nombreux: au total 19 875 emplois prévus.

On note une très forte diminution des investissements chinois dans l'agro-industrie en 2011, avec 6,9 millions de dollars (décorticage du riz). Là encore on ne peut pas prédire l'évolution pour les prochaines années.

L'énergie: barrages hydro-électriques, etc ...:

Peu de projets, mais des montants importants.

- le barrage du *Stung Atay*, agréé en 2008, un investissement de 408,34 millions de dollars. On peut remarquer qu'il créera 36 emplois seulement.

- barrage hydro-électrique de *Kirirom III*, agréé en 2008, 46 millions de dollars, 6 emplois.

- le barrage hydro-électrique du *Stung Tatay*, agréé en 2009 : 540 millions de dollars, créateur de 30 emplois.

- ligne de transmissions Phnom Penh Battambang 113 mio.

- le barrage du *Lower Stung Russey* (338 MW), agréé en 2010, 469,7 millions de dollars, créateur de 150 emplois.

- une usine de bio-diesel agréée en 2008, 3,7 millions de dollars, 213 emplois.

Ainsi les investissements chinois dans l'énergie (sans compter le barrage terminé de *Kamchay*) totalisent **1,580 milliard de dollars** et dépassent les investissements dans la confection comme dans l'agro-industrie.

Les Chinois au Cambodge

Combien de Chinois au Cambodge ? On avance officiellement le chiffre de 200 000; la réalité serait plus proche de 300 000. Un décompte précis est impossible à cause de la très importante mixité, qui remonte à des temps immémoriaux. On se réfère plutôt au nombre de gens qui parlent couramment chinois.

On distingue les *Huayi*, qui ont pris la nationalité de leur pays d'accueil, les *Huaqiao* qui ont conservé la nationalité chinoise, les *Tongbao* (« compatriotes ») originaires de Hong Kong, de Macau, de Taïwan.

Les gens d'origine chinoise se distinguent aussi par leur région d'origine et leur langue: parmi les groupes les plus importants: les *Teochiu*, issus d'une région au sud de Shanghai, très majoritaires à Phnom Penh où ils sont le plus souvent dans la finance, le business en général; les *Cantonais*, des groupes très minoritaires comme les *Hainanais*, les *Hakkas*,

Le Tourisme

On a là des projets énormes, mais étalés sur de longues durées, et dont on n'est pas sûr qu'ils seront entièrement réalisés (à la différence des projets d'usines de confection, et des barrages hydro-électriques qui sont précisément programmés). Parmi ces projets:

- l'aménagement touristique de la côte du *Botum Sakor* par *Union Development Group Co*, un projet de 3,8 milliards de dollars agréé en 2008, créateur de 26 945 emplois.

- projet *Yeejia* à Ream, agréé en 2009, 39,6 millions de dollars, créateur de 655 emplois.

- projet *Shukaku Erdos* (Boeung Kak) (classé dans Tourisme alors qu'il pourrait l'être dans «Immobilier»), agréé en 2011, pour un montant de 1,085 milliard de dollars (49 % du total).

Au total, **4,9 milliards de projets**, le tourisme venant ainsi de très loin en tête de tous les secteurs où les Chinois investissent (même si l'on en exclut *Shukaku*).

Télécommunications:

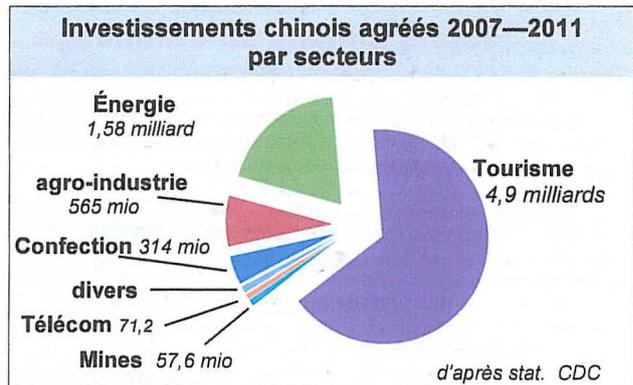
Deux projets: réseau de télécom et service 3G, 42,9 millions de dollars; un réseau de fibres optiques, 28,3 millions, agréés en 2007, totalisant **71,2 millions de dollars**.

Les mines

Six projets totalisant **57,6 millions de dollars**. Il s'agit de recherches d'or, de fer, de charbon, ... et non spécifiés.

Divers

Dans les autres secteurs, on note : chaussures (5 projets), explosifs et munitions, contreplaqué et formica, produits pharmaceutiques, cadres de photos, cheveux artificiels, un port (5,5 mio), briquets, sacs en plastique, cigarettes, chaussettes, nourriture pour animaux, marquage de labels, assemblage de voitures (2,9 mio), ... le total atteint environ **74 millions de dollars**.



les *Hokien* ... (cn 273).

Le rôle des Chinois et des Sino-Khmers ne se mesure pas seulement à leur nombre, mais à leur rôle dans la société cambodgienne, ils sont très présents aux postes de responsabilité non seulement dans les affaires, la finance, mais l'administration, la politique —comme c'est le cas aussi en Thaïlande, en Malaisie... Les écoles chinoises sont nombreuses et estimées, les étudiants étaient déjà plus de 50 000 en 2005. La plus grande école chinoise du sud-est asiatique, Duan Huan, avec plus de 15 000 élèves est à Phnom Penh.

La présence de la Chine est naturellement soutenue par les très importants investissements chinois.



Le Cambodge s'asiatise ?

Sous l'effet des investissements asiatiques, le Cambodge s'asiatiserait ? Ce n'est pas si sûr. On peut dire en premier lieu que le business, déjà bien avant la colonisation, était entre les mains des Malaisiens et des Chinois. Les Cambodgiens ont beaucoup augmenté leur part depuis ces temps-là.

Avec maintenant la forte croissance de l'économie chinoise, et la formation d'une région sud-est asiatique plus homogène, l'augmentation des investissements chinois et des autres pays asiatiques est un phénomène de proximité tout naturel. Si cette influence chinoise et asiatique est ressentie comme trop forte, la faute en est moins à la Chine qu'à la faiblesse des investissements de l'Occident.

Il y a pourtant ces temps-ci une accentuation du contraste: les très grandes sociétés occidentales n'investissent toujours pas; la Banque mondiale a donné un coup d'arrêt à son aide; la rencontre habituelle entre le gouvernement et les bailleurs de fonds internationaux est remise aux calendes (en 2014). On sent de l'agacement du côté gouvernement devant les demandes, les inquiétudes de l'Occident: l'inefficacité, la corruption, les injustices les tracassent... Les Chinois, eux, ont beaucoup de moyens financiers et ils ne demandent rien.

En sens inverse, on voit que cette asiatisation du business, des profits, cohabite avec une occidentalisation des procédures: il y a côté asiatique une certaine normalisation, un progressif alignement sur des standards internationaux. Le

processus pour un investissement, études, conditions financières, calendrier de réalisation, agrément ... obéissent de plus en plus à des règles internationales. Les règles bancaires tendent à devenir «globales». Pour entrer en bourse les sociétés, asiatiques ou non, doivent se plier à des normes, à des règles comptables internationales.

Du côté de la culture, des mœurs, de la société, il n'y a pas *asiatisation* mais plutôt *occidentalisation*. Partout en Asie on apprend l'anglais en priorité, et la vie quotidienne s'occidentalise: les vêtements, la musique, les *fast food*, l'aménagement de la maison ... tendent plutôt vers des formules occidentales... Les familles envoient quand elles le peuvent leurs enfants dans des universités américaines, européennes, australiennes. Dans l'Asie toute entière, les jeunes ne prennent pas modèle sur la Chine, mais sur l'Occident.

S'agissant de la démocratie, du respect des minorités, des oppositions ? Il y a matière à controverses. Mais est-ce qu'on ne voit pas quelques mouvements dans les profondeurs ?

Une autre observation: le nombre des étudiants qui apprennent le Chinois augmente partout dans le monde: Japonais, Coréens, ... Européens, Américains en nombre croissant apprennent le mandarin chez eux ou en Chine.

Ainsi il n'y a pas *choc des cultures* mais plutôt interpénétrations, adaptations. Au Cambodge par exemple, les responsables politiques, les responsables de grandes entreprises sont accoutumés à ces adaptations constantes, quotidiennes.

Faut-il avoir peur de la Chine ?

C'est une question récurrente, souvent posée par *Cambodge Nouveau* au cours des années passées. Quelques réponses:

S.E. Hor Namhong, ministre des Affaires étrangères

« Nous n'avons pas peur de la Chine. Elle respecte la souveraineté des nations, nous en avons eu des exemples dans le passé. Personnellement je crois la Chine assez intelligente pour laisser son influence agir d'elle-même, dans la région, dans le monde, sans avoir besoin de grignoter des territoires ou de tenter de diviser l'ASEAN ». (cn 145, déc. 2000).

Que fera la Chine de son pouvoir ? Crainte d'hégémonie

La *Far Eastern Economic Review* faisait observer en juin 2003 le très fort déséquilibre des échanges commerciaux entre la Chine et les pays avoisinants du Sud-Est asiatique, Birmanie, Laos, Cambodge ... soulignait l'importance de l'aide chinoise, le nombre des accords de coopération, y compris dans le domaine militaire (entraînement et fourniture de matériels), la réalisation de grandes voies de communications comme la RN7 joignant Cambodge et Laos, la liaison ferroviaire Kunming - Laos - Cambodge ...

« Toutes ces approches économiques n'ont-elles pas un objectif géo-stratégique ? En souhaitant établir un dialogue avec les autres pays asiatiques et les échanges pour la sécurité militaire, promouvoir la confiance dans le domaine militaire », (...) la Chine ne pense t'elle pas à Taïwan ? (...) Lorsque la Chine se sentira assez forte, ayant tant d'influence dans la zone que ses voisins ne pourront rien lui refuser (et n'est-ce pas déjà le cas ?), elle fera quelques pas de plus en direction d'objectifs tels que la mainmise sur les Paracels et les Spratly, et sur Taïwan. Dès lors on peut penser que les autres pôles de développement, l'Europe, les Etats-Unis surtout, ne resteraient pas spectateurs inactifs ». (cn 224, d'après la *Far Eastern Economic Review*).

« La forte progression des échanges avec la Chine oriente les pays d'alentour. De plus en plus les importateurs de ces pays, les investisseurs, prennent leurs décisions en fonction des productions chinoises, en fonction du marché chinois. Le phénomène de régionalisation l'emporte ici nettement sur le phénomène de globalisation »

[Cette régionalisation sous l'effet du développement de la Chine, bien vue en 2004, est un phénomène qui s'accélère: en février 2012, devant une possible diminution des exportations cambodgiennes vers les Etats-Unis et l'Union Européenne, la réaction doit être d'exporter davantage vers les pays asiatiques, c'est le Premier ministre qui le dit. C.n.]

Cham Prasidh, ministre du Commerce

« Est-ce que la Chine ne va pas, avec des accords bi-latéraux, nuire à la construction de l'ASEAN ? La diluer ? Je ne pense pas. L'ASEAN se consolide, nous nous consolidons avec les investissements chinois. Plutôt que d'entrer en compétition avec la Chine, le mieux est de coopérer avec elle, et d'utiliser les investissements chinois pour créer de nouveaux marchés. Je ne crois pas du tout qu'il faut craindre la Chine.

« Nous créons en Chine même des débouchés pour nos produits de confection. Par exemple, nous fabriquons des produits pour la très grande marque américaine GAP: nous les vendons en Chine ! On ne le sait pas, mais les Chinois nous ont accordé l'entrée sur leur marché en exonération des droits de douane ! ». (cn 258, novembre 2007).

Vue par les Cambodgiens

« La Chine est perçue par les Cambodgiens comme tout à fait amicale, et depuis toujours il y a eu au Cambodge un demi-million de sino-khmers parfaitement intégrés à la vie économique qui font beaucoup pour son dynamisme et son développement » (cn 217).

Jimmy Gao, Pdt de la Chambre de Commerce Chinoise au Cambodge,

« Avoir peur de la Chine ? C'est une question qui ne se pose pas, il y a toujours eu d'excellentes relations entre Chinois et Cambodgiens, sans interruption, et il y a d'ailleurs un demi-million de sino-cambodgiens au Cambodge. Nous nous sentons très proches. Nous ne cherchons pas du tout à avoir une «influence» sur le pays, nous sommes politiquement neutres.

« Les entreprises chinoises sont présentes dans tous les secteurs d'activité, aucune communauté étrangère ne présente un éventail aussi complet. (...) J'estime qu'environ la moitié des produits de grande consommation que l'on trouve couramment au Cambodge est d'origine chinoise. (cn 217, juin 2004).

Pour un protectionnisme ?

« La présence de produits de grande consommation d'origine étrangère et notamment chinoise partout au Cambodge empêche les entrepreneurs cambodgiens de créer leur propre entreprise. Il y a un risque qu'ils deviennent de simples revendeurs de produits étrangers, d'autant plus qu'en 2015 doit intervenir la libre circulation des biens au sein de l'ASEAN ». C.n.

Sur la Chine au Cambodge voir Jean-Jacques Paul « La présence chinoise au Cambodge », cn 294; cn 217, 224, 241, 261, ... - Sur la Chine: Jacques Graveriau « La Chine et les nouveaux équilibres mondiaux » cn 296, Jean-Luc Domenach « La Chine m'inquiète »; cn 276, 261, 259, 233, 224, 217 etc ...



Ibis à tête noire - photo Long Kheng

Où sont

La faune est extrêmement riche au Cambodge, beaucoup d'espèces menacées y subsistent, et l'on y découvre très couramment (comme dans la région du Grand Mékong en général), de nouvelles espèces, reptiles, mammifères, insectes, oiseaux ... « Au cours des dix dernières années, dans la région du Mékong, on a découvert plus de 1000 espèces animales » (Seng Tiek, country director WWF Mekong, *cn 289, octobre 2009*).

Des recherches menées récemment dans la province de Oddar Meanchey par exemple ont dénombré 174 espèces d'oiseaux et 26 mammifères, dont 9 figurent sur la liste des espèces menacées.

N'espérez pas trop cependant voir des tigres au Cambodge, sinon dans le beau zoo de Ta Mau. Malgré l'étendue des 23 zones forestières protégées (3,3 millions d'ha soit 18 % de la surface du pays), dont 10 « sanctuaires de vie sauvage », il en reste, mais très rares, dans les profondeurs des

forêts, très menacés d'extinction par la chasse illégale et par la diminution des surfaces forestières. De même des animaux très communs autrefois, éléphants sauvages, bovidés, cervidés, singes, loutres, qui pullulaient par exemple dans le Mondolkiri, le Rattanakiri, comme le rapportaient les explorateurs, sont devenus quasiment invisibles. On n'en connaît l'existence que par des photos déclenchées par leur passage.

Cependant la lutte pour la protection de la vie sauvage n'est pas perdue. Il existe de vrais efforts pour protéger la faune et la flore, de la part du gouvernement, ministère de l'Environnement et département des Forêts du ministère de l'Agriculture, et de la part d'ONG, branches locales d'organisations internationales comme WWF, *Conservation International* (CI), *Wildlife International*, *Wildlife Conservation Society* (WCS), *Fauna and Flora International* (FFI), *Birdlife International*, etc... et ONG locales comme *Osmose*, *Sam Veasna*, *Pho Kao* ... spécialisées dans la protection d'espèces particulières: les félins, les éléphants, les oiseaux, les dauphins du Mékong, les gibbons, les tortues à carapace molle, etc ... Au total, les spécialistes que nous avons rencontrés sont plutôt optimistes: il n'est pas trop tard, les efforts menés conjointement par les autorités et les ONG, grâce aux rangers sur le terrain et avec l'appui indispensable des villageois, portent leurs fruits. Dans beaucoup de cas, les populations d'animaux menacés augmentent de nouveau.

Il n'existe encore au Cambodge que très peu de postes d'observations pour les éco-touristes, pour les chercheurs, comme dans les réserves d'Afrique du Sud, du Kenya, en Afrique de l'Ouest, d'où les visiteurs peuvent voir et photographier les animaux sans les déranger. On n'en est encore qu'aux débuts d'un éco-tourisme bien organisé. Dans certains cas cependant, cette organisation existe. Dans les articles ci-après, nous avons privilégié des sites et des espèces relativement peu connus, ou encore tout à fait ignorés: - les oiseaux; - les gibbons; - les tortues à carapaces molles.

Observer les oiseaux

entretiens avec Long Kheng, MOE; Marady, Chim Sopheap, Osmose; Michelle Owen, WWF

Le Cambodge est l'une des meilleures destinations au monde pour observer les oiseaux, selon la *Wildlife Conservation Society*, WCS, où l'on peut encore, écrit un spécialiste, observer des espèces gravement menacées comme l'outarde du Bengale, la rousserole de Mandchourie, l'aigle criard, le gravelot oriental ...

- **Prek Toal** à la pointe nord-est du Tonle Sap, est la principale des trois zones qui composent la *Réserve de biosphère du Tonle Sap*. Les deux autres, *Boeung Tonle Chhmar* (14 560 ha) et *Stung Sen* (6 365 ha) sont proches de l'extrémité sud-ouest du Grand Lac.

Prek Toal, 21 340 ha, est la plus importante zone ornithologique de toute l'Asie du Sud-Est. Elle est atteignable à partir de Siem Reap (des ports de Chong Khneas, ou Méchrey, 30-40 minutes du centre-ville), en une heure ou 1h30 de bateau. On peut y arriver aussi à partir de Battambang, par la rivière Sangkae, en 5 à 8 heures selon la saison. Deux ONG spécialisées dont le siège est à Siem Reap organisent les visites, *Osmose* et *Sam Veasna Center*.

A Prek Toal, village flottant d'environ 6000 habitants on a accès à des plateformes d'observation équipées de télescopes. On peut photographier et filmer. Il y a au total 12 plateformes (n° 23 principalement, sur un arbre élevé, aussi les n° 5, 2, 3 ...), la plupart pour les rangers chargés de surveiller et de compter les oiseaux, par espèces; mais toutes les plateformes sont accessibles sur demande. Seule difficulté, s'entendre sur les noms des oiseaux, que les rangers connaissent en khmer mais pas toujours en anglais, en français ... Avec le succès que connaît la réserve, on construit une autre plateforme principale.

L'ONG *Osmose*, a pour objectif de préserver l'environnement du Tonle Sap, les oiseaux en particulier, et d'aider les communautés vivant sur les villages flottants: éducation concernant l'environnement, assistance santé, assistance à la scolarisation de 1100 enfants ... Les visiteurs de la réserve d'oiseaux peuvent visiter le village flottant.



Sam Veasna

Ahninga à ventre noir et jeunes ahninga

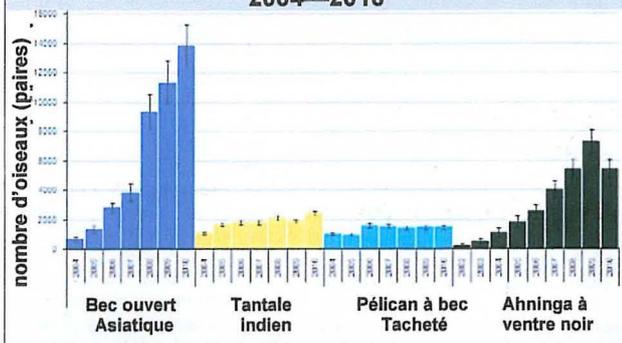
les animaux ?

Il est possible de passer la nuit au village et de louer sur place un bateau pour le retour.

Quels oiseaux ? On en compte environ 200 espèces, oiseaux des forêts et oiseaux aquatiques, dont 12 sont « rares », nous dit Long Kheng, chef de projet au Ministère de l'Environnement.

Marady, d'Osmose: «Prék Toal est le dernier refuge pour les 7 espèces d'oiseaux aquatiques les plus menacées au monde : grand et petit Marabout, Ibis à tête noire, Tantal

Évolution de quelques oiseaux à Prek Toal
2004—2010



blanc, Tantal Indien, Pyrargue à tête grise, Pélican à bec tacheté, Ahninga, et bien d'autres espèces ».

A Prek Toal on a environ 1 600 couples de pélicans, 300 couples d'ibis à tête grise, des aigrettes, des hérons, des cigognes au cou noir (on appelle « cigognes » les échassiers tels que *becs ouverts asiatiques* et *tantales*), des cormorans, des aigles-pêcheurs ... la nomenclature est l'affaire des ornithologues.

La meilleure période pour observer les oiseaux est de novembre à février.

Il est réconfortant en tous cas d'apprendre que grâce à la protection (notamment la lutte contre les dénicheurs d'œufs et la chasse incontrôlée), les populations d'oiseaux augmentent. « Oui, on peut parler de succès » dit Long Kheng.

Pour la réserve de Ang Trapeng Thmor Crane sanctuary proche de Phnom Srok (Banteay Meanchey), au nord de la RN6, des visites d'une journée sont organisées par Sam Veasna à Siem Reap. On peut y voir des oiseaux très rares comme la grue Antigone, Sarus Crane, -on la trouve représentée sur les bas-reliefs comme à Banteay Chhmar, à Angkor Vat, au Bayon, ...-. Il en reste 1000 environ; l'ibis géant, symbole du Cambodge, dont il ne reste que quelques centaines dans les provinces de Preah Vihear, Ratanakiri et Mondolkiri, les derniers spécimen existant dans le monde; des vautours, des floricans du Bengale ... des oiseaux migrateurs, selon la saison. Il existe là une communauté et l'on trouve des guides sur place.

On peut observer le rare ibis géant, plus à l'Est, au village de Tmat Paeuy, dans le nord de Tbeng Meanchey, nous dit Michelle Owen, programme manager de World Wildlife Fund.

Dans le Mondolkiri, au nord-est de Sen Monorom, on peut visiter le village de Puchrey, une communauté forestière où l'on collecte le miel sauvage et la résine (voir p. 305). Promenades à éléphant de 1 à 3 jours, comme à Dey Hey plus au nord (voir p. 13). A Puchrey on construit une plateforme pour l'observation des oiseaux, grues, cigognes ...



Photo WWF



Gibbons photo WWF

les gibbons et la réserve de Veun Sai - Siem Pang

Emmeline Johansen et Yoeung Sun, C.I.

Les gibbons, singes aux très longs bras, noirs ou jaunes, très agiles, sociables, ont une réserve de 55 000 ha entre le parc national de Virachey (Ratanakiri) et Voeng Say dans le nord de Banlung, selon un programme de trois ans, nous disait en 2010 Seng Bunra, de Conservation International (cn 280).



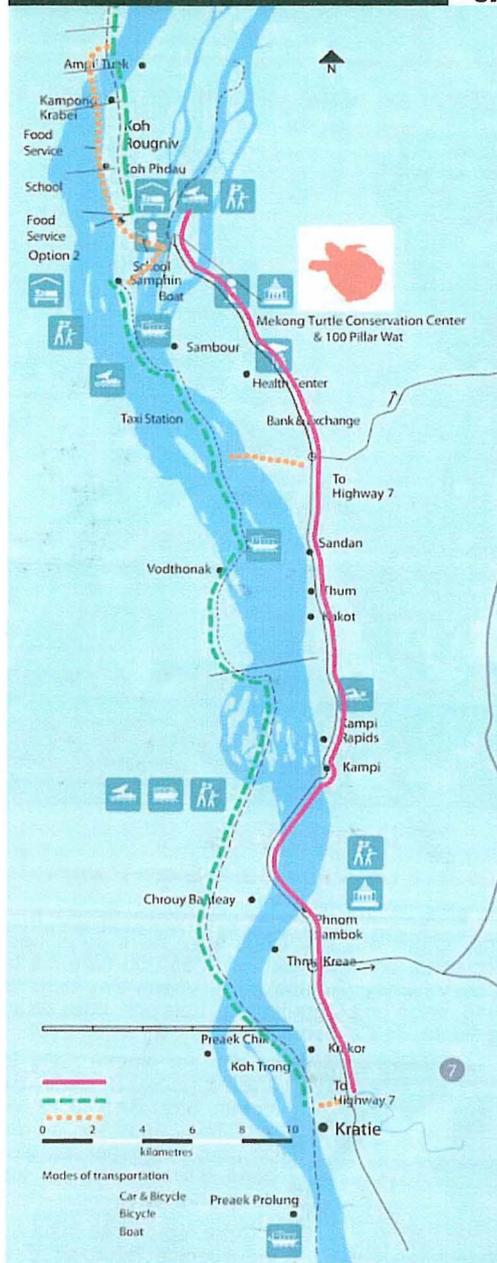
On est amené dans la forêt à moto à partir de Voeng Say. Bien qu'ils vivent haut dans les arbres on peut approcher les gibbons d'assez près et les photographier.

Cette région très riche en bio-diversité nous dit Emmeline Johansen de CI / FFI, abrite 8 des 16 plus rares espèces animales du Cambodge, un nombre impressionnant d'animaux comme l'ours noir d'Asie, le sun bear, le gaur, le dhol (chien sauvage) et divers félins comme le léopard et le léopard nuageux qui se nourrissent de cochons sauvages et de daims.

On y trouve aussi des oiseaux très menacés comme l'ibis géant, dont il ne reste que quelques centaines dans le monde, le canard aux ailes blanches, l'étonnant calao (*hornbill*), et bien plus de 100 autres espèces d'oiseaux répertoriés jusqu'à présent. Et des insectes, des animaux amphibie, des reptiles... peut-être le crocodile du Siam.

Événement extrêmement rare, on a découvert en 2010 une nouvelle espèce de gibbon, *nomascus annamensis*, gibbon aux joues jaunes, dont il resterait dans cette réserve de Voeng Sai—Siem Pang (VSSPCA) environ 500 groupes (père, mère et petits), la plus importante population connue dans le monde.

Le 23 février, les scientifiques ont fait dans cette réserve une nouvelle découverte: un lézard à pattes courtes et à la peau irisée, que l'on a appelé *Lygosoma veunsaensis* pour marquer le lieu de la découverte. C'est la troisième espèce découverte dans cette réserve en 2 ans, souligne Ben Rawson, directeur du site pour CI.



Tortue à carapace molle, photo Yoeung Sun, Conservation International

les tortues à carapace molle

Emmeline Johansen, Yoeung Sun, CI

Redécouvertes dans le Mékong en 2007 par Yoeung Sun, les tortues à carapace molle (*Pelochelys cantorii*) ou *Cantor's giant softshell turtle* que l'on croyait disparues sont protégées par le *Mekong Turtle Conservation Center*, lancé en juin 2011 par *Conservation International*, en collaboration avec le département des Pêches du ministère de l'Agriculture et avec l'appui des autorités religieuses locales.



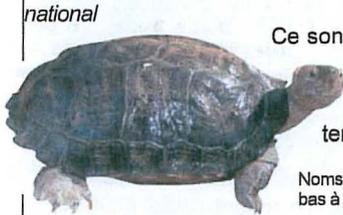
Yoeung Sun, CI

Ces tortues à carapace molle sont parmi les tortues d'eau douce les plus rares et les plus grosses du monde: elles peuvent dépasser 50 kg et 1m20 de largeur. La colonie vivant dans le Mékong à hauteur de Sambor, à une trentaine de km au nord de Kratie, est la plus importante connue au monde. L'élevage est situé à Sambor dans la *Pagode aux 100 piliers*.

La tortue à carapace molle est menacée par les braconniers pour la consommation, par les dénicheurs d'œufs et par les mines d'or qui détruisent les nids.

On n'en a pas encore de recensement parce que ces tortues très craintives se cachent dans le sable. Jusqu'à présent plus de 50 nids ont été repérés, produisant plus de 1000 bébés. L'élevage dans le Centre d'une partie d'entre eux, avant qu'ils soient relâchés, diminue beaucoup la mortalité.

«On peut voir, dans 43 cuves, des centaines de bébés tortues qui s'enfouissent dans le sable, et une très espèce de tortues apportées par les villageois, nous dit Emmeline Johansen, de Conservation International»



Ce sont les bonzes qui hébergent le centre de protection des tortues à carapace molle. Les villageois participent à la protection des tortues, et l'on peut être optimiste pour leur avenir, dit Yoeung Sun.

Le nombre de visiteurs en moins d'un an a dépassé déjà 3300. On visite en même temps la belle pagode des Cent Piliers qui abrite le centre d'élevage.

Noms des tortues sur cette page: en haut: tortue à carapace molle, *Pelochelys cantorii*; au milieu à droite *Cuora amboinensis*-Kratie; en bas à gauche: *Heosemys grandis*-Kratie; en bas à droite: *big headed turtle*-Rattanakiri. Toutes photos: C.I.

Les dauphins de l'Irrawaddi

A Kampi, 15 km au nord de Kratie, on peut très bien voir les dauphins du Mékong («de l'Irrawaddi»), les approcher en pirogue, prendre photos et films. Le nombre des visiteurs approche 30 000 par an.

Les ennemis des dauphins: principalement les filets des pêcheurs des environs, qui sont leurs concurrents dans la consommation des poissons. On étudie d'autres causes possibles des décès: maladies, pollution de l'eau ...

Il resterait 155 à 180 dauphins d'eau douce dans le Mékong, là et plus en amont au sud de Stung Treng, nombre qui semble stabilisé.



Où sont les animaux ?

Les crocodiles: il en existe beaucoup plus dans les élevages que dans la nature à l'état sauvage. L'élevage de jeunes crocodiles dans quelques grandes fermes et quantité de petites exploitations est devenue une industrie très lucrative. On estime qu'environ 200 000 jeunes crocodiles sont vendus chaque année à l'exportation, au Vietnam, en Europe ... pour la maroquinerie.

Certaines espèces sont devenues très rares comme le « crocodile montagnard », dont il ne resterait qu'une vingtaine au Cambodge (il en existe aussi dans l'Amazonie), et le « crocodile du Siam », très rare lui aussi, dans les Cardamomes, dans la vallée de Chhay Areang - peut-être dans le Ratanakiri. On peut voir des crocodiles dans les Cardamomes près de Veal Veng (Ou Saom), avec un guide à moto. Ce sont des animaux très respectés (totems). Il existe là un projet de communauté en relation avec les crocodiles.

Les poissons-dragons ces magnifiques poissons argentés se voient surtout dans des aquariums. Il en reste entre Ruessey Chrum et Thma Bang dans les Cardamomes. En fait on a très peu de chances de les voir. Problème: ils vont être dérangés par le futur barrage de Chay Areang - comme les crocodiles du Siam.



Les éléphants sauvages sont devenus rares. Il en existe dans les Cardamomes, où ils ont leurs itinéraires, dans le Mondolkiri, mais les villageois les craignent, ils ne souhaitent pas que les visiteurs les approchent. La capture et la domestication des éléphants sauvages fait partie des savoir-faire traditionnels qui se perdent, expliqués par exemple par l'explorateur Henri Maitre (*Dans les jungles Moïs*).

Mais il est très possible de voir de près des éléphants à Sen Monorom, où des promenades d'une journée, ou davantage, sont organisées sur place. Ces promenades, qui peuvent avoir pour but une cascade, une baignade, ont beaucoup de succès (cn 296). On peut aussi organiser des itinéraires de plusieurs journées, par exemple à partir de Dey Hey (gîte d'étape, communauté) et aller jusqu'à Mreuch sur la Sre Pok (id°).

Bovidés: le couprey a disparu, mais il reste dans les plaines de l'est du Mondolkiri des banteng, des gaur, des buffles d'eau, de sorte que certains envisagent de créer là une réserve de tigres (il en resterait quelques-uns entre Keo Seima et Memang).

Ils se nourriraient de ces bovidés, de cochons sauvages, de daims, ... La région est très peu peuplée, elle est déjà protégée (Sanctuaire de vie sauvage du Phnom Prich, Forêt protégée du Mondolkiri), et il existe déjà 12 postes de rangers. C'est la seule région du sud-est asiatique où une telle réserve pourrait être créée pour sauver un espèce gravement menacée de disparition estiment les spécialistes.

L'éco-tourisme pour protéger de la vie sauvage

Pour protéger la vie sauvage menacée par la déforestation, la création de grandes concessions forestières et minières, les empiètements de petites exploitations, les coupes illégales et le braconnage, les défenseurs de l'environnement, grandes ONG internationales et ONG locales s'efforcent de créer des centres d'intérêt pour les visiteurs, de façon à démontrer que la protection de l'environnement peut être rentable, comme à Kampi, comme à Prek Toal, avec les droits d'entrée, avec la création d'emplois, guides, transport, logement, vente d'artisanat, ... « L'éco-tourisme n'est pas la solution à tous les problèmes, mais il peut jouer un rôle positif, dit Seng Tiek, directeur de WWF / Greater Mekong. Il est au total assez confiant quant au succès des efforts en faveur de l'environnement (cn 280, 289, 296).

Les pouvoirs publics ne sont pas sourds à ces arguments: l'éco-tourisme crée des emplois dans des régions éloignées, il contribue à mieux répartir les visiteurs sur la surface du Cambodge ... encore faut-il l'organiser, presque tout reste à faire.

En 2011 le gouvernement a supprimé l'autorisation donnée pour une mine de titane qui aurait affecté 200 km² près de Chea Phat, village très apprécié des éco-touristes dans les Cardamomes, et a étendu jusque là la zone forestière protégée des Cardamomes du Sud. Des mesures sévères sont prises pour éviter la sur-exploitation des poissons du Tonlé Sap (cn300). Une zone protégée de 5000 ha est créée à Preah Vihear (cn 289).

On espère que le système REDD, *Reducing Emissions from Deforestation and Degradation* financera le coût d'un projet-pilote pour la protection de 13 communautés forestières, couvrant 64 000 ha, dans la province de Otdar Meanchey (cn 302)...



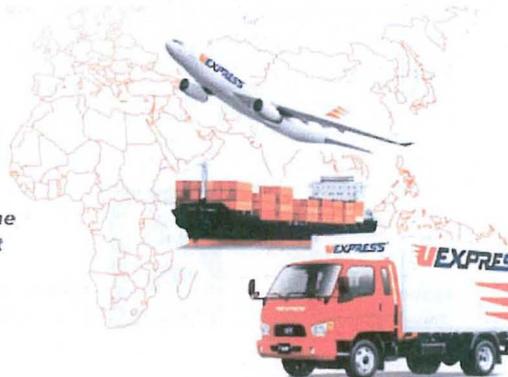
U-EXPRESS®

INTERNATIONAL FREIGHT FORWARDER in Cambodia since 1998

- U-EXPRESS SERVICES :**
- Transport National et International
 - Service Porte à Porte | Aérien et Maritime
 - Formalités Douanières - Import & Export
 - Logistique et Entreposage (15,000M²)
 - Distribution (105 dépôts au Cambodge)
 - Devis gratuit


GEO LINK GROUP
 HEAD OFFICE:
 No.41- 43 Norodom Blvd
 Phnom Penh, Cambodia
 Tel: 023 222 399


CLASQUIN
 Agent In Cambodia



Contact Stéphane : H/P (855) 90 333 549 / email: bdm@geolinkgroup.com.kh

www.geolinkgroup.com

Pour un Sourire d'Enfant financer la formation professionnelle

C'est une belle histoire que celle de l'ONG *Pour Un Sourire d'Enfant*, PSE. Elle a été fondée à l'origine, en 1993, par Christian et Marie-France Despallières pour venir en aide aux enfants qui triaient les déchets sur la décharge de Stung Meanchey. Il est apparu que, pour que l'aide soit durable, il ne suffisait pas de les nourrir, il fallait aider les familles pour qu'elles puissent les envoyer à l'école, et mieux encore: leur fournir une formation professionnelle.

Aujourd'hui, PSE, c'est une entreprise (sans but lucratif) de 450 salariés au Cambodge, qui apporte son soutien à plus de 6 000 enfants, et qui assure la formation professionnelle d'environ 1 500 étudiants.

Pourquoi se manifester en ce mois de février ? C'est que pour son Centre de formation professionnelle PSE organise deux soirées de charité les 6 et 7 avril prochains. L'idée: que les entreprises établies au Cambodge prennent connaissance de ces formations, et qu'elles les sponsorisent.

Le message passe plutôt bien: la soirée organisée en 2011 a réuni 6 à 7000 personnes, elle a rapporté plus de 40 000 dollars nous dit Alexis Guyot. Un exemple: l'entreprise *Henkel* par le biais de ses fournisseurs et d'un vaste réseau de commerciaux a financé 11 100 journées de formation (environ 50 000 euros) pour notre école des métiers du bâtiment. « Il faut non seulement continuer, mais progresser ! ».

Les formations professionnelles de PSE sont déjà bien connues. Sur les 2 600 étudiants sortis du centre de formation de PSE depuis l'origine, 95 % ont trouvé un emploi en un mois, avec des salaires supérieurs à la moyenne nationale.

Ce succès s'explique par plusieurs facteurs:

- les formations sont créées en fonction d'une part des capacités des étudiants, d'autre part en fonction des besoins réels du marché.
- les enseignants sont Khmers, c'est-à-dire communiquent très bien avec les étudiants.
- l'enseignement est rigoureusement et régulièrement contrôlé: formation des enseignants, leur niveau, les résultats.
- les formations sont assurées avec le concours de comités composés de grands professionnels, et de praticiens.
- il y a des cours de formation générale: khmer, anglais, français (optionnel), mathématiques, informatique, éducation civique, éthique.

- les formations et les diplômes sont certifiés par le ministère du Travail. A partir de 2012 l'enseignement ira jusqu'au *bachelor degree*, reconnu internationalement.

Quelques indications sur les 21 filières :

- **Mécanique:** 2 ans de formation; à partir de 18 ans; avec l'enseignement primaire; le programme est établi avec des responsables de garages, de transport, stations-service ... et avec la société française *Norauto* (enseignants, technologie, équipement).

- **aide familiale / jeunes enfants:** 2 ans de formation, 18 ans minimum, enseignement primaire acquis. La formation comporte santé, hygiène, nutrition, psychologie, pédagogie, entretien de la maison, occupations enfantines (chansons, histoires ...), ... khmer, anglais, français, mathématiques, informatique, sports ... 20 étudiantes par année.

- **coiffure, beauté:** 18 ans minimum, enseignement primaire acquis. 2 années de formation -environ 1000 heures- + 6 mois de stage interne. 28 étudiantes par année. Shampoings, coupe hommes et femmes, maquillage, massage facial, manucure et pédicure, décoration des ongles, massages. Aussi: khmer, anglais, informatique, éducation civique et éthique, mathématiques. Cours en collaboration avec les professionnels locaux et avec l'académie Serge Comtesse.

- **business:** avec le concours de directeurs d'entreprises, en connexion avec l'AFPA et l'ESSEC, de façon à faire coïncider la formation avec la réalité de l'activité en entreprise. Après deux années «de base», deux sortes de formation: l'une vers la vente au détail (3 ans), l'autre vers l'administration et la comptabilité (3 ans). 17 ans minimum. Niveaux scolaires: niveau 9 à 11. Khmer, anglais, français (option), éducation civique et éthique. Ces formations ouvrent à une grande variété de métiers.

- **bachelor of business (BBA):** 17 ans minimum, niveau d'études: baccalauréat acquis, et examen d'entrée. 2 années de base, ensuite spécialisation en *agent administratif* ou en *ventes et marketing*. Khmer, anglais, français (option), informatique. Beaucoup de métiers dans l'administration et les services commerciaux des entreprises.

- **hôtellerie / restauration:** depuis 1992. La formation dure deux ans, dont 6 mois de pratique dans des hôtels et restaurants connus de Phnom Penh. Minimum 18 ans. Niveau d'études minimum: première partie du secondaire; niveau d'anglais élémentaire. 48 étudiants par année. L'enseignement est assuré par des professionnels venus des meilleurs hôtels et restaurants de Phnom Penh. En connexion avec l'Ecole hôtelière de Lausanne. PSE participe à un comité national pour que les diplômes et les capacités soient les mêmes que dans les autres pays, pour permettre aux personnels de passer d'un pays à un autre.

- autres formations: **Boulangerie et Pâtisserie; Food and Beverage; Entretien de la maison et lingerie; Accueil; Bâtiment (électricité, plomberie, maçonnerie, peinture); Agriculture (horticulture, fleurs, traitements du sol, paysage) ...** On met en place avec le ministère du Tourisme une école de **Guides touristiques** en vietnamien.

En septembre 2012 doit commencer une formation aux **métiers du cinéma**.



2 soirées destinées aux sponsors les 6 et 7 avril

CONCENTRÉ D'IT !



Applications dédiées
Développement web

Système d'intégration
Audit formation conseil

POC Building, #184, st. 217 (Monireth) 6ème étage, Phnom Penh

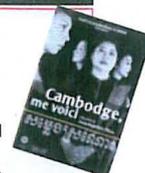
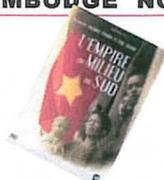
Tél: 012 213 360 / 011 373 345 / contact@khemdev.com

www.khemdev.com



L'Empire du Milieu du Sud

DVD de Jacques Perrin et Eric de Roo



Exceptionnellement, il est question dans cette chronique non de livres mais de films, DVD que l'on trouve en librairie.

L'Empire du Milieu du Sud, de Jacques Perrin c'est un documentaire sur le Vietnam, de l'époque coloniale à la chute de Saïgon. Jacques Perrin est bien connu par *La 317ème section*, *le Crabe-Tambour*, ... Il a quitté le domaine indochinois il y a bien des années et s'est depuis consacré à la mer (Océan).

Ce DVD sur l'Indochine est pourtant l'aboutissement de 10 ans de recherches pour retrouver des documents filmés sur le Vietnam, de toutes origines, vietnamiennes, françaises, américaines, archives privées ... Le résultat est admirable. C'est un documentaire étonnant et sans complaisance sur l'époque coloniale, c'est un rappel très bien fait des étapes successives de toute la période, c'est surtout un montage d'images époustouflantes sur la guerre du Vietnam, côté sud, côté Vietminh, côté français, côté américain.

Il y a les images, et il y a aussi l'ambiance, l'émotion qui donnent une unité à ce film, à cette histoire si complexe, si contrastée, si violente. Jacques Perrin a donné un ton personnel à tout cela. L'idée d'accompagner ces images de textes, de poésies trouvés dans la littérature vietnamienne, française, et de musique, c'est audacieux, c'est efficace.

Avec le temps, cette époque s'est simplifiée, estompée, asséchée. Les images la font revivre. Voici en noir et blanc Saïgon à l'époque coloniale, les pousse-pousse, les indigènes qui poussent des wagonnets de charbon, un bateau à roue, les siestes, les bals, les soirées, c'est charmant, c'est joyeux, on construit des routes, des voies ferrées, on plante des hévéas, on soigne, on instruit, on administre, on a les meilleures intentions ... Quelques milliers de Français dominent complètement des dizaines de millions d'indigènes. «*Jeune, embarque-toi pour les confins du monde !* »

Et puis voici Ho Chi Minh qui déclare l'indépendance le 2 septembre 45. Voici la guerre. Le corps expéditionnaire. Il en reste des images, des mots: chapeaux de brousse, treillis, rangers, FM, mortiers, les paras, les marsouins, la 2ème DB, des patrouilles traversent des rivières, rampent dans la boue, embuscades dans la jungle, tunnels, accrochages, morts et blessés, bombardements, petits postes à l'ambiance fraternelle où les jeunes français, partis confiants, curieux, «*prêts au merveilleux* » attrapent le «*mal jaune* » comme dit Lartéguy, une nostalgie inguérissable, voici la RC 4, la RC 6, Cao Bang. «*La pacification progresse* », ... et voici Dien Bien Phu. De Castries, Bigeard. Les files de prisonniers. Série de visages. Tout cela, avec Jacques Perrin on l'aura un peu vécu.

Avec la guerre américaine, c'est une autre dimension. Il y a là d'extraordinaires images de bombardements, de tirs d'artillerie. «*La terre tremble, le ciel se fend*». «*A Nam Dinh, il n'y a plus rien*». On voit des colonnes de porteurs de caisses de munition, des hâleurs de canons, de mortiers, progresser dans la boue, une vache en feu, on ne sait trop si l'on est du côté vietminh ou américain. Ce n'est pas *Good morning Vietnam !*, ce n'est pas *Full metal jacquet*, il n'y pas de héros particulier, aucun acteur, mais des gens, combattants, villageois, c'est un documentaire exceptionnel.

L'état d'esprit des Vietnamiens du nord, du vietminh, est admirablement rendu. «*Nuit et jour le sud appelle*». On voit Ho Chi Minh, plutôt fluet, affirmer doucement que «*oui, nous vaincrons, même s'il faut dix ans, 20 ans, parce que notre cause est juste*». On voit la prise de Saïgon le 3 avril 75 et comme si l'on y était les hélicoptères américains basculés dans la mer.

Ce film apporte donc des images extraordinaires, images de guerre et visages dont on se souvient, et beaucoup d'émotion, le sujet y prête. La nostalgie de «*l'air où l'on voit flotter les parfums et les âmes* ». Finalement «*Une grande douleur, une tristesse infinie, à jamais inconsolable* ». C.n.

Cambodge, me voici

DVD, pièce de théâtre de Jean Baptiste Phou

Quatre Cambodgiennes attendent au consulat du Cambodge à Paris que le consul arrive. Elles parlent, elles échangent leurs expériences, leurs idées, leurs projets. C'est une pièce de théâtre, jouée au théâtre de la Reine Blanche à Paris en avril 2010, qui a été filmée.

Disons notre impression générale: c'est une très bonne pièce pour les Cambodgiens vivant en France, qui se trouvent ainsi dans une ambiance très cambodgienne. Ils pourront s'identifier facilement à l'une ou l'autre de ces femmes, approuver leurs propos qui traduisent probablement dans leurs diverses tonalités ce qu'ils ont eux-mêmes ressenti, ce qui a pu être leur propre itinéraire ou celui de nombreux proches. C'est la magie du théâtre: donner une voix à ce que des milliers de gens pourraient exprimer et qu'ils gardent pour eux.

Si l'on n'est pas cambodgien, si l'on n'a pas de raisons de s'intéresser particulièrement au Cambodge, cette pièce paraîtra bien austère.

L'auteur de la pièce, Jean-Baptiste Phou est un acteur cambodgien vivant en France, dont c'est la première œuvre, et la première mise en scène. On peut voir là un signe parmi d'autres d'une réapparition du Cambodge dans le monde du théâtre, du spectacle, qui fait partie de ses traditions, et où il excelle.

Ces quatre femmes ont des itinéraires bien différents: l'une après avoir perdu toute sa famille pendant les khmers rouges, réfugiée en France grâce à une ONG religieuse, y a refait sa vie, elle a une entreprise de soins de beauté, elle est à l'aise, forte, mais le Cambodge lui manque, elle dit pourquoi, et elle y retourne: «*chaque fois je vis un rêve, il y a le rire des enfants, les bananes grillées, dans la même journée je passe de la joie à la colère, je me sens libre ...* ».

Une autre en sens inverse vient de quitter le Cambodge, elle a rencontré un Français, elle va se marier en France. Au Cambodge, on l'envie, on la jalouse, elle a réussi ! Et déjà elle s'inquiète: et si je n'étais qu'un caprice de mon Français ? Est-ce ce que je ne lâche pas les autres ? La première la met en garde: en France les visages sont éteints, et attention, au Cambodge on a quelqu'un pour faire les travaux courants, mais ici en France il faudra faire vous-même le ménage, la cuisine ... !

Une autre, française de mère cambodgienne veut faire le trajet inverse: aller s'installer au Cambodge qu'elle ne connaît pas, dont elle rêve. Elle a des tracas administratifs avec le consulat cambodgien, pas d'extrait de naissance, nationalité problématique: elle se croit française, mais avec une mère cambodgienne elle est cambodgienne, au Cambodge il n'y a pas de droit du sol; et quelle est son adresse au Cambodge ? Les autres la rassurent: mettez n'importe quelle adresse, mettez la mienne ! Et la préviennent: au Cambodge, si vous vous contentez de suivre les règles vous n'arriverez à rien !

Une autre qui a survécu à un passé d'horreurs, se trouve après 34 ans prise de remords, elle va essayer de retrouver ce qui pourrait rester de sa famille.

On entend beaucoup de reproches que les Cambodgiens font à leur propre pays, à certains de leurs compatriotes: le mépris des élites pour les autres, la haine des paysans pour les élites, la douceur qui cache la sauvagerie, le Cambodgien «*bête sauvage en sommeil* »; «*on utilise la religion pour se justifier de ne rien faire ...* » Mais tout de même, on reconnaît qu'«*il y a Cambodgiens et Cambodgiens !* ». ... et beaucoup de compliments pour les femmes, dont elles s'agacent: «*nous sommes travailleuses, méticuleuses, dociles, fidèles, silencieuses ...* »

Sonadie San, Ravie Khing, Vantha Talisman, Chaya Roat: les unes comédiennes professionnelles, les autres recrutées pour l'occasion, font vivre ces histoires avec beaucoup de sincérité, de talent.

C.n.





La croissance en 2012 atteindra 6,5 %, après 6 % en 2011, estime la Banque mondiale dans son dernier rapport, un chiffre un peu diminué par rapport à l'estimation faite il y a un an (+ 6,8 %) à cause des incertitudes concernant les

marchés américain et européens.

Selon le FMI la croissance atteindrait 7,5 % en 2012, après 6 % en 2011, chiffre diminué à cause des inondations. A moyen terme, la croissance annuelle du Cambodge devrait atteindre 7 à 8 %.

Sommet de l'ASEAN

Il aura lieu à Phnom Penh les 3 et 4 avril. On peut consulter Cham Prasadh *cn 305*; Sok Siphana *cn 304*, des statistiques sur les échanges intra-ASEAN, France-ASEAN, *cn 305*, etc ...

Convention France-Cambodge: Assistance à la riziculture du Cambodge.

Le 22 février 2012, l'Ambassadeur de France, S.E. Christian Connan, le Ministre délégué auprès du Premier ministre et Secrétaire d'Etat à l'Economie et aux Finances, S.E. Aun Porn Moniroth, et le Directeur de l'Agence Française de Développement (AFD) pour le Cambodge, M. André Pouillès-Duplaix, ont signé un accord de financement de 3,5 millions d'euros (environ 4,55 millions US\$).

Les objectifs de cet accord ont été décrits par le Directeur de l'AFD A. Pouillès-Duplaix dans *cn 305* de février, ainsi que les autres interventions de l'AFD au Cambodge.

Poissons du Tonle Sap

Pour préserver de la sur-pêche les populations de poissons du Tonle Sap le Premier ministre a décidé de supprimer les grands lots de pêche, attribués à de gros exploitants qui emploient des moyens industriels. C'est la poursuite d'une politique menée depuis 2000 qui consiste à créer des communautés de pêche et, à partir des 37 grands lots qui couvraient 400 000ha, créer de petits lots gérés par ces communautés. 78 grandes surfaces ont été ainsi entièrement transformées et 81 partiellement, c'est-à-dire, sur une surface totale de 953,700 ha, 541,200 ha, soit 56,7 %.

Le nombre des lots familiaux est passé de 246 en 2002 à 469 en 2010.

Un autre aspect de préservation des poissons du Tonle Sap est la création de 390 « refuges de pêche », couvrant 1 170 ha, et de 335

sanctuaires de pêche couvrant 46 618 ha. Objectif: 60 000 ha de sanctuaires en 2015, qui semble atteignable (selon le rapport du NIS *cn 304*).

En même temps ont été menées des opérations de destruction des engins de pêche illégaux, et une partie importante de cette politique de préservation consiste à stopper le comblement de la forêt inondée, qui joue un rôle majeur pour la nourriture des poissons, pour la vie aquatique en général. Alors que la forêt inondée couvrait 1 million d'ha en 1970, la surface est aujourd'hui diminuée de moitié parce qu'elle est progressivement comblée pour y établir des cultures (riz etc ...). Il a été décidé de conserver à tout prix 647 000 ha de forêt inondée (voir article de Lim Puy, vice-Président de l'Autorité du Tonle Sap, *cn 300*).

Le nombre des pêcheurs a beaucoup augmenté depuis 40 ans. Au lieu de 200 à 300 000 pêcheurs, on estime aujourd'hui à 1 500 000 le nombre de gens qui dépendent de la pêche, dans des proportions variables.

(Sur les menaces qui pèsent sur les poissons du Tonle Sap, et la préservation, voir Eric Baran, World Fish Center, *cn 290*).

Le Toqué

Le 3 mars au Centre culturel français a eu lieu une soirée culturelle et divertissante, animée par une quinzaine d'artistes, danse, théâtre, musique, poésie aérienne, live painting, déclamation, théâtre d'ombre ... à l'occasion e la sortie du 4ème numéro du magazine *Le Toqué*.

Le prix du riz

Le 29 février, au coin de la gare: selon les qualités, 3000, 2700, 2 500, 2000 riels le kg.

Errata

- la carte dite *Mekong Trail* qui figure p. 12 dans ce numéro présente un décalage: les lignes en couleurs, rouge, vert, jaune, qui indiquent les itinéraires en bateau, à vélo, à pieds ... sont nettement trop haut par rapport au fond de carte. Le designer nous dit C.I. a disparu. Il nous semble que cette carte reste cependant utilisable.

- photos: - la photo de l'Ambassadeur Christian Connan publiée dans le numéro 305 de février, p. 4, est due à Charlotte Ducrot. Nous sommes désolés d'avoir omis de le mentionner.

- la photo de la collecte du miel sauvage, p.11, est due à Femy Pinto, WWF.

- Résine: dans l'article sur la résine, il fallait lire: « les 46 540 arbres à résine du Mondolkiri ne fournissent pas 46,5 tonnes de résine par an » (et non 46 540 t par an).

You are reading CN

Guide Total des Routes et du Tourisme

La cinquième édition compte 126 pages. Textes et cartes mis à jour et très enrichis. Plus de 130 photos. Itinéraires. Beaucoup d'encadrés concernant les sites archéologiques, les sites naturels, les zones protégées et l'éco-tourisme, la société, l'économie du Cambodge ...

En vente à *Carnets d'Asie*, *Monument Books*, *International Book Center*, *Peace Book Center*, *Thai Huot Market*, les boutiques *Bonjour de Total*, *Phnom Penh International Airport*, *Musée national*, *Cambodia Country Club*, *Boston Book Company*, *The Bike Shop*, *restaurants Le Wok*, *Open Wine*, *La P'tite France*, *L'Imprévu*, *L'Eléphant Blanc*, ... *Siem Reap International Airport*, *Monument Books à Siem Reap*, *Siem Reap Book Center*, à bord du *Tum Tiev*, *Carnets d'Asie à Bangkok*, ...

La version en anglais est en vente dans les mêmes librairies.



diner privé



restaurant climatisé



salle de réunion

RESTAURANT, DELISHOP & CATERING
13-15 STREET 57, PHNOM PENH
023 360 801 - 012 951 869
contact@commeamaison-delishop.com
commeamaison-delishop.com

CAMBODGE
NOUVEAU

le journal
des
dé-
cideurs
votre
meilleur
investissement



Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel

photos *Cambodge Nouveau* etc ...

distribué par e-mail
depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU

B 58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 portable 012 803 410
E-mail alaing@cambodgenouveau.info
Archives www.cambodgenouveau.com